



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et présentation des auteurs », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 220, 2016 – 3, *Paul Claudel et Henri Guillemin*, p. 121-121

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06634-7.p.0121](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06634-7.p.0121)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET PRÉSENTATION DES AUTEURS

Maryse BAZAUD et Pascal LÉCROART, « Correspondance Paul Claudel-Henri Guillemin. Conversation d'Henri Guillemin avec Paul Claudel. Une suite méconnue des "Confidences à Henri Guillemin" »

Maryse Bazaud est ingénieur à l'université de Franche-Comté. Elle participe activement aux recherches claudélienne et aurevillienne depuis son entrée comme documentaliste au Centre Jacques-Petit en 1974. Elle a établi le *Catalogue de la bibliothèque de Paul Claudel* (1979) et publié la *Bible de Paul Claudel* (2000). Elle collabore à l'édition de l'œuvre critique de Jules Barbey d'Aurevilly.

Pascal Lécroart est professeur de littérature française à l'université de Franche-Comté où il dirige le pôle « Arts et littérature » au sein d'ELLIADD (EA 4661). Spécialiste de Paul Claudel et de son rapport à la musique, il a publié différentes études sur les relations entre littérature, théâtre et musique au XX^e siècle et dirige actuellement un vaste projet de numérisation des archives de Jean-Luc Lagarce.

Henri Guillemin (1903-1992) a été, à partir de 1940, un propagandiste de l'œuvre claudélienne. Ce n'est qu'après la mort de Claudel qu'il fit paraître son étude *Le « Converti » Paul Claudel*, en 1968, manifestant une forme de distance à l'égard d'une certaine orthodoxie critique claudélienne. La correspondance présentée (62 lettres), complétée par le compte rendu d'une rencontre et des confidences méconnues, permet d'affiner le regard sur une relation complexe, tout en laissant apprécier la voix si prégnante de Claudel.

From 1940 onward, Henri Guillemin (1903-1992) was a propagandist for Paul Claudel's work. It was only in 1968, after Claudel's death, that he published his study, Le « Converti » Paul Claudel, where he distances himself from a certain orthodox critical response to Claudel. The correspondence that Guillemin presents, consisting of sixty two letters—plus a report about a personal encounter and little-known secrets—allows us to take a more careful look at a complex relationship while letting us appreciate Claudel's exceedingly significant voice.